



Les Éditions d'Analyse Transactionnelle

14 rue Perrod, 69004 LYON - tél : 04 78 27 18 50 - www.editionsat.fr
Email : editions.at@wanadoo.fr

Éditorial des A.A.T. n°92 : scénario et états du moi

par **Claude-Marie Dupin**

Référence de cet article : DUPIN, C.M., Scénario et états du moi, A.A.T., 92, 1999, pp. 122-123.

© Éditions d'Analyse Transactionnelle

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés. Toute reproduction d'un extrait quelconque de cet article par quelques procédés que ce soit, en particulier par photocopie ou microfilm est strictement interdite sans l'autorisation écrite des Éditions d'Analyse Transactionnelle.

Éditorial : scénario et états du moi

Claude-Marie Dupin

Cet été, j'ai animé avec mon collègue Georges Escribano un séminaire résidentiel sur le thème "Mon scénario de vie", et nous l'explorons par le biais du Génogramme. Cette approche, d'origine systémique, met en lumière, si nous l'avions oublié, combien notre système de croyances sur nous-mêmes, sur les autres et sur la vie est subtilement interconnecté avec le système de croyances de nos ancêtres, que nous le voulions ou non.

Aller à la rencontre de nos pères et mères au travers des générations, de leur vie de leurs douleurs, de leurs souffrances, de leur système de croyances, les reconnaître, c'est redonner du sens à notre propre existence. Reconnaître ce que nous avons pris d'eux de bon et de moins bon, même sans le savoir et même si nous le rejetons, c'est reconnaître que nous ne venons pas du vide, du néant. C'est nous redonner du poids. Les reconnaître dans le propre poids et le propre sens de leur existence et de leur histoire, c'est nous libérer de la charge du ressentiment, de la haine, du rejet, du désir de vengeance ou de désir de réparation que nous pouvons avoir vis-à-vis d'eux ; c'est nous inscrire dans une lignée et, en même temps, pouvoir réellement nous en distancier pour "aller notre vie" en lui donnant tout son sens... et c'est alors jubilatoire.

Je mets en lien cette expérience avec les nombreux débats qui agitent ces derniers temps la communauté des analystes transactionnels : qu'est ce que l'analyse transactionnelle ? Certains y voient une théorie originale et qui peut se suffire à elle-même pour rendre compte du fonctionnement humain, tant au niveau individuel qu'interpersonnel et groupal. D'autres, tout en s'appuyant sur les concepts clés originaux de l'A.T. : les États du Moi, les Transactions, les Jeux, les Rackets, le Scénario, voient la nécessité, pour donner toute leur puissance à ces concepts dans le travail clinique, de les enrichir de la réflexion d'autres approches :

psychologie clinique, psychanalyse et ses différentes écoles, Gestalt, bioénergie, approche systémique, etc.

Je vais oser un regard sur les origines de l'A.T et l'histoire de Berne qui pourrait nous permettre de situer ces débats. Berne, réfléchissant sur la dynamique et la structuration des groupes, a parlé du "diagramme d'autorité", qui met en évidence les influences qui s'exercent sur nous : soit elles pèsent inconsciemment sur nous et se transforment alors en attentes auxquelles nous sommes sensés nous conformer ; soit elles sont les référents qui étayent notre pensée, que nous reconnaissons comme tels et qui nous permettent d'aller conquérir de nouveaux espaces. L'autorité informelle qui a continuellement influencé Berne a été la psychologie clinique, avec son caractère phénoménologique et existentiel. Elle a étayé, comme naturellement, toute l'œuvre bernienne. Par contre, l'autorité formelle à laquelle Berne se référait et dont il avait cherché la reconnaissance était, au départ, la psychanalyse. La majeure partie de son œuvre en a été marquée. Et cependant, il s'en est à regret départi. Dans un mouvement de rébellion, n'ayant pas obtenu la reconnaissance du milieu psychanalytique, il s'est institué comme autorité formelle de l'analyse transactionnelle en en faisant une théorie spécifique, qu'il a graduellement et insensiblement détachée de son contexte, de son propre chef et aussi sous l'influence de ses disciples.

Parmi ses disciples, certains étaient de jeunes internes en psychiatrie qui l'ont reconnu comme le maître primal ("euhémérus") : Steiner, Dusay, Karpman, etc. D'autres arrivaient déjà chargés d'une histoire et d'un héritage : parmi les noms les plus connus, les Goulding venaient de la Gestalt (Perls ayant eu le même itinéraire que Berne : il s'était départi de la psychanalyse un peu de la même manière), Fanita English, marquée par la psychanalyse et intéressée par la

Gestalt, Jacqui Schiff, marquée par son travail avec les psychotiques.

Pour s'affirmer dans l'existence, cette première génération d'analystes transactionnels a eu besoin de se couper du contexte d'où ils venaient, tels des adolescents qui, se heurtant à leurs parents, les rejettent... et, ce faisant, ils ont été en mesure de générer une théorie consistante qui nous permet aujourd'hui d'appréhender, avec un regard original, la personne dans sa relation à elle-même, aux autres et au monde. Mais pour créer cet objet commun, ils ont insuffisamment interrogé le contexte culturel et épistémologique dont ils venaient, "l'autorité" formelle à laquelle ils se référaient, les influences des courants comportementalistes pour les uns, expérimentalistes pour les autres, existentiels, phénoménologiques, génétiques ou développementaux, psychanalytiques traditionnels ou kleinien, ou reichien ou winnicottien ou lacanien... ! Ils ont fait fi de leurs ancêtres. Ils ont fait fi de leurs scénarios respectifs : étaient-ils alors dans leur antiscénario ?

Les générations suivantes, dans leur découverte de l'A.T., sont arrivées avec leurs propres bagages et, peu à peu, des auteurs ont eu plus de liberté pour établir les liens entre leurs savoirs antérieurs et cette nouvelle théorie. Des auteurs tels qu'Erskine, Moiso, Novellino, les Allen, Cornell, etc., ont enrichi la réflexion sur l'héritage de nos anciens. Je pourrais dire : en rouvrant l'arbre généalogique de l'A.T., ils en ont refait un arbre vivant et dynamique, un arbre qui ne va pas s'étioler dans un carcan rigide, dans un système clos, mais qui va puiser dans la richesse de toutes ses sources pour poursuivre sa croissance.

Dans ce numéro des *A.A.T.*, les auteurs nous invitent dans cette direction.

L'article de Peg Blackstone, pour lequel elle a obtenu le prix Eric Berne en 1995, témoigne d'une façon élégante, claire et pertinente, comment l'analyse structurale du deuxième ordre de l'état du moi Enfant peut être approfondie et éclairée par l'apport psychanalytique des relations d'objet et par la psychologie du Soi. En faisant se rencontrer plusieurs cadres d'analyse, l'auteur permet d'affiner la compréhension du concept de l'Enfant en Analyse Transactionnelle et ouvre des portes pour rejoindre nos clients au juste point où ils se sont rigidifiés.

L'article de Jenni Hine enrichit notre compréhension des États du Moi en faisant appel aux travaux neurophysiologiques actuels sur le fonctionnement du cerveau. Elle conforte la conception des États du Moi comme systèmes cohérents et différents de représentations, et elle approfondit le processus de leur structuration. Elle apporte ainsi un éclairage novateur à ce concept central de l'A.T.

Je nous souhaite de continuer à développer notre bel héritage : l'analyse transactionnelle, en la laissant s'épanouir et gagner en maturité au contact de toutes ses sources et de tous les nouveaux apports qui viendront l'enrichir.